

VU Trois compositeurs mexicains présents pour Sillages

« C'est une chose assez rare, annonce Philippe Arrii-Blachette avec fierté. Trois des compositeurs mexicains dont l'ensemble Sillages jouera les œuvres ce soir sont ici présents. » Dans le petit Théâtre du Quartz bondé, on retient son souffle pour les écouter. Arturo Fuentes, Alejandro Gomez Villagomez et Javier Torres Maldonado sont d'accord. Si le Mexique est leur pays et leur musique forcément marquée par le lieu où ils sont nés, ils se vivent avant tout comme des compositeurs ayant leur propre langage. La suite va en être une belle démonstration. Mexique, oui, mais passé au tamis de la création contemporaine.

Les inspirations autant que les respirations sont en effet très variées. S'il est parfois difficile de s'accrocher à des repères flatteurs pour les oreilles, il suffit de se laisser aller, porter par les sons, les rythmes et l'incroyable puissance retenue qui se dégage des oeuvres et des interprétations, pour ressentir et non analyser.



De Javier Torres Maldonado, *Hemisferios artificiales*. Spectaculaire.

Une couleur, une ambiance, avec *Plexus* d'Arturo Fuentes. Un semblant de patrimoine mexicain avec *Temazcal* d'Alvarez. Les maracas sont bien là. On retiendra particulièrement Javier Torres Maldonado et son magnifique *Interstizi*, pour violon et violoncelle. Une parenté avec la

musique de chambre. C'est poignant et quasiment mystique, d'une pureté qui oblige à fermer les yeux pour mieux s'envoler.

On dira encore l'excellence de l'ensemble Sillages. Avec eux, impossible d'affirmer qu'on n'aime pas la musique contemporaine.